

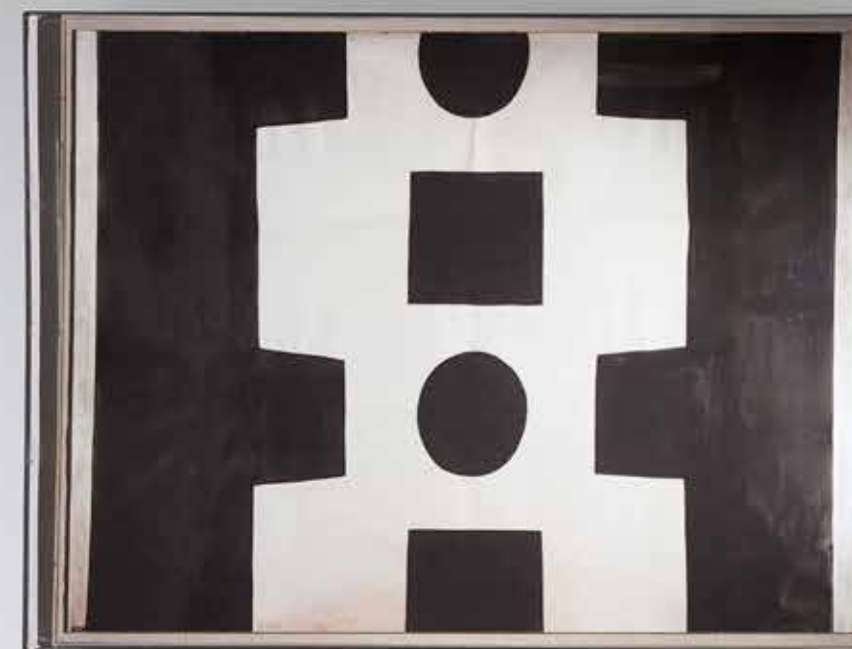
CAM PA GNE DE SIGN

Moderne et classique, arty urbaine et naturelle, la maison de vacances nouvelle génération, imaginée par la décoratrice new-yorkaise Julie Hillman, réconcilie les contraires.

RÉALISATION **MARIE-CLAIRE BLANCKAERT**
TEXTE **DANIÈLE GERKENS**
PHOTOS **JEAN-FRANÇOIS JAUSSAUD**

Graphique chic

Dès l'entrée, le ton est donné. Sur un tapis artisanal marocain en laine, une banquette en branches du XIX^e siècle twiste les pièces contemporaines : une suspension XXL en bois noir et une œuvre géométrique noire et blanche (Ruby Beets à New York).



Une entrée originale

Traversant la maison, l'entrée plonge sur le jardin qui, encadré de voilages blancs, prend des airs féériques. Tapis marocain en laine, fauteuils en cuir, murs immaculés... L'espace est articulé par des touches de noir, de la suspension XXL à la console française des années 30 en passant par les totems de l'artiste norvégien Espen Eiborg.

Totems sans tabou
dans l'entrée où se cultive
le mélange des genres



Faire rimer rustique avec chic au salon

Accords de tons

Chaleureux l'hiver, frais l'été, le salon réussit le mix des contraires. La recette de Julie ? Disposer un grand tapis en abaca, mélanger des assises très variées (canapé de Guillaume et Chambron, couvert de peau de chèvre, en face d'un canapé blanc, fauteuil en fibres de verre de Mario Sabot), multiplier les tables basses (table "Alanda" de Paola Piva et table formée d'une grosse racine), ne pas oublier les matériaux naturels (pierres grises de la cheminée, parquet en bois) et y semer des œuvres d'art (toile de Jeff Muhs).

Les Hamptons auront toujours pour Julie Hillman une saveur particulière. Pas seulement parce que c'est là qu'elle aime, comme beaucoup d'autres New-Yorkais, faire une pause loin de la cité trépidante. Mais plutôt parce que c'est grâce à la maison qu'elle y a fait construire que Julie, alors styliste, a quitté l'univers de la mode pour se lancer dans une nouvelle carrière, celle de « sculpteuse d'espaces ». Maisons, appartements, chalets, cette passionnée décoire comme elle respire, réussissant l'exploit de concevoir des intérieurs à la fois cosy, épurés et élégants.

Ses secrets ? Considérer ses clients comme de véritables partenaires, user et abuser de teintes claires (du blanc et toutes ses déclinaisons), de textures profondes et douces, transformer des objets décoratifs en œuvres d'art. Dans cette maison d'Amagansett, le résultat est époustouflant ! « Je connais bien la propriétaire. Il y a quinze ans, quand j'ai réalisé son appartement de Greenwich Village, nous sommes devenues amies. Lorsqu'elle m'a confié ce chantier, une maison de vacances qui ne soit pas cliché, j'ai tout de suite accepté. » Echanges

permanents, y compris lors de déjeuners impromptus, choix commun des matériaux et des éléments décoratifs, séances de shopping ont permis à Julie de pousser sa cliente dans ses retranchements. « Je voulais que ce lieu reflète sa personnalité drôle et chaleureuse, précise-t-elle, et qu'elle y soit heureuse avec ses deux enfants pendant les week-ends d'été et les vacances. »

Partout dans les pièces, Julie a semé des meubles vintage étonnants qu'elle chine au gré de ses voyages en Europe. « Je vais en France quatre à cinq fois par an, dit-elle. Je traque aussi du mobilier à Vienne et en Scandinavie. Toutes ces trouvailles sont stockées avant de rejoindre leurs futurs propriétaires. » Ses projets ? « Dans les années à venir, je pense intervenir de plus en plus sur des chantiers pour des collectionneurs d'art contemporain afin de réaliser des univers où leurs collections pourront s'épanouir. » Un défi ? Plutôt une évidence pour cette passionnée d'objets d'art et de mobilier. Au vu du résultat de cette maison des Hamptons, on ne doute pas de ses futurs succès... ■ Rens. p. 168



Cuisine au vert

Nichée dans la verdure du jardin, la maison habillée de bardeaux blancs est éclatante. Le jardin est un subtil mélange de géométrie à la française avec ses haies de buis et de poésie grâce à ses arbres graciles.

La nature comme un tableau,
le design comme élément fort du décor

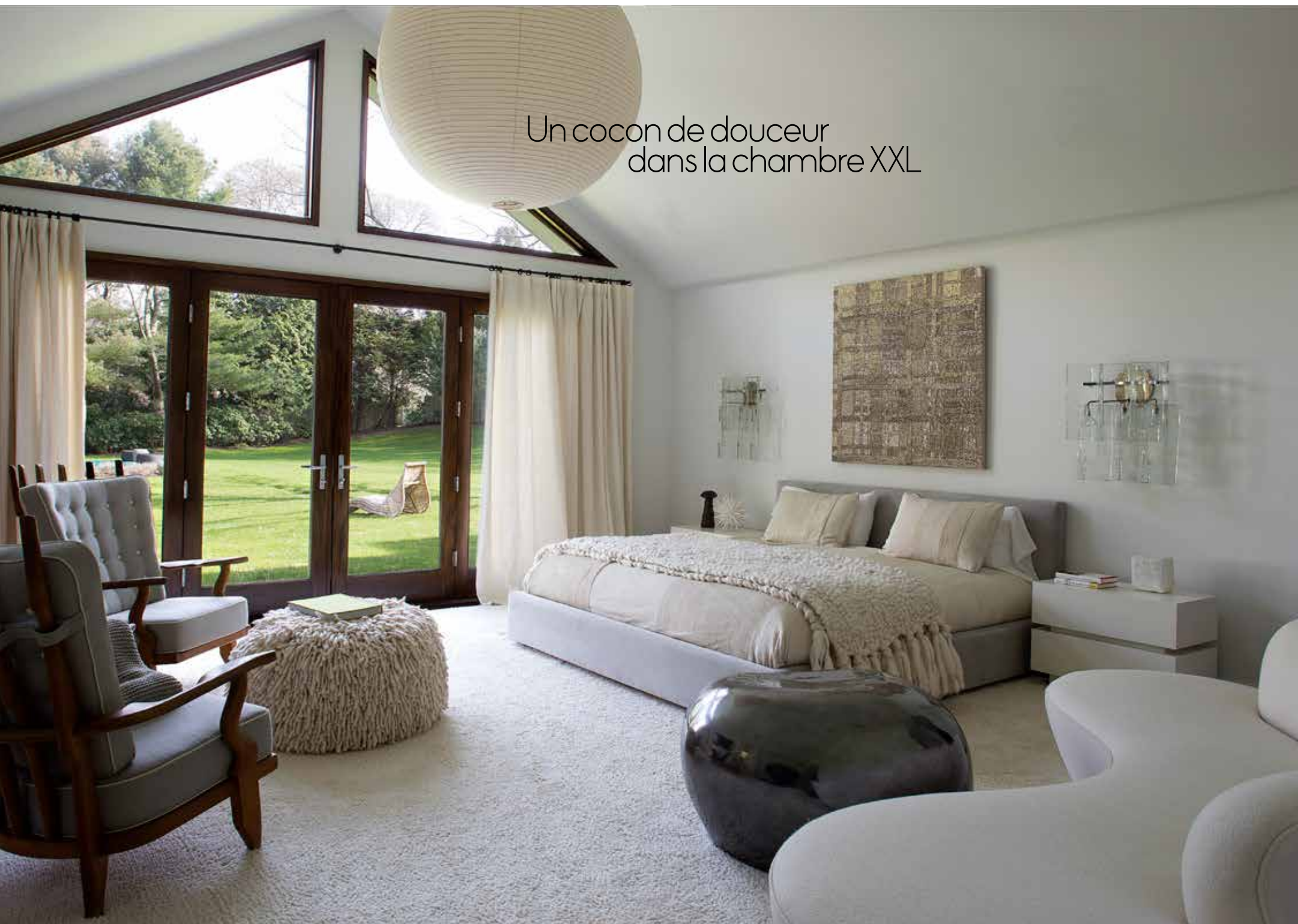
Lumière sur le design
Spectaculaire, la table en béton aux énormes pieds, entourée de fauteuils vintage, s'alanguit sous la colossale suspension dénichée chez Sarlo, à San Francisco. Sur la gauche, une lampe vénitienne des années 70, cascade de bulles de verre, éclaire autant qu'elle décore.

Une cuisine lumineuse et fonctionnelle
mixant le bois et l'aluminium

Emois et bois

La cuisine, c'est la vie ! La preuve avec ce grand espace, baigné de lumière, où s'épanouit un grand îlot central. Les touches de couleur ? Il n'y en a pas vraiment, Julie ayant préféré miser sur l'aluminium brossé pour l'électroménager et sur le bois clair qui s'impose pour le coin dîner avec ses chaises tressées et les tabourets vintage aux volumes imposants.

Un cocon de douceur
dans la chambre XXL



Chaleur et design

Confortable, la chambre de la propriétaire résume son parti pris : douceur et design. Sur l'immense tapis en coton (Julie Hillman Design), le lit et son couvre-lit en laine font face à une paire de superbes fauteuils fifties (Guillaume et Chambron). Face à la baie vitrée, un vaste canapé courbe (Vladimir Kagan) invite à la détente. Tabouret en résine (Mercurio), appliques vénitienes (Mazzega Murano).



Belle nature

Pas question de cacher la salle de bains. Surfond de carreaux de verre miroitants, la baignoire trône en majesté. Comme ailleurs dans la maison, la déco se joue ici par touches : tabouret en bois et panier en jute.